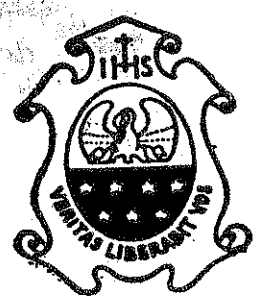


HUIZ

10 JUN 2000

# Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université



Trimestriel

N° 27

SEPTEMBRE 1969

HEMEROTECA

## Les événements de mai 1969 à Córdoba<sup>(1)</sup>

Nous n'allons pas les raconter. La presse, la radio et la télévision l'ont fait avant nous depuis longtemps. Certains correspondants étrangers, — c'est compréhensible et pardonnable, — ont commis certaines erreurs dans la narration ou l'interprétation des faits <sup>(2)</sup>. Mais il est vrai qu'ils ont été vraiment tragiques, « sans précédent » a-t-on dit, dans l'histoire du pays. Notre Université a été particulièrement épargnée. Notre bilan : un de nos étudiants, non manifestant, a été tué par accident ; un autre, Bolivien, a été expulsé du pays par le gouvernement ; il y a eu un ou deux blessés légers, quelques arrestations ou interrogatoires. Sur 3.000 étudiants, c'est peu. Du point de vue matériel l'U.C.C. n'a pas souffert le moindre dégât.

Nous n'allons pas davantage analyser les causes lointaines et proches de ces journées : malaise économique-social, politique, universitaire, ayant détérioré la situation générale du pays pendant les cinq premiers mois de cette année. Ce malaise est indéniable et continue d'exiger des solutions urgentes. Il faut cependant noter qu'à Córdoba, ce malaise a servi les plans d'un groupe « activiste » : les 29 et 30 mai, à l'occasion d'une grève générale et des manifestations conjuguées (ouvriers et étudiants) qui l'accompagnaient, ce groupe activiste a déclenché une authentique « guérilla urbaine ». Nous disons « activiste » : on constate en effet la cristallisation, au sein des cellules tant ouvrières qu'étudiantes, d'une philosophie anarcho-communiste, importée, prônant la violence pour la violence, l'affrontement et le harcèlement, dans la rue, des forces de l'ordre, représentatives et gardiennes du « système ». Le but : provoquer, par la création de situations irréversibles (démissions, répressions sanglantes, martyrs, etc.), l'ébranlement du système capitaliste et des structures politiques et économiques qui l'incarnent.

En paroles, on exige dialogue et participation ; en fait, on s'y refuse car ils constitueraient un compromis avec des structures qu'on veut détruire, ils provoqueraient tout au plus une évolution alors qu'on veut une révolution. Inutile de penser pour le moment à un autre système, à d'autres structures, à d'autres hommes. Il faut d'abord créer, par la violence, coûte que coûte, l'anarchie. La situation de révolution totale ainsi créée, les leaders qui se seront manifestés dans la violence établiront les structures de la nouvelle société. Philosophie rudimentaire mais réelle : des centaines de pamphlets et de harangues en attestent l'existence.

(1) Cette note a été rédigée fin juin. Espérons qu'au moment où nos lecteurs en prendront connaissance, les mois de juillet et d'août n'auront pas aggravé la situation.

(2) Par exemple : notre doyen de Sciences économiques n'est pas un prêtre et n'a, en aucune manière, été mentionné dans le « Monde ».

H  
378.4 NOU-UCC



H-001642/1969n27

Ces cellules, avec francs-tireurs, ont opéré à Córdoba ; la police ayant été submergée, le gouvernement civil provincial a dû demander l'intervention de l'armée. Même si la présence et l'action des « activistes » n'expliquent pas tous les faits, elles sont indéniables.

Ces groupes sont théoriquement anonymes, mais connus : ils existent tant dans le monde ouvrier qu'étudiant ; nous en avons des représentants dans notre Université comme dans l'Université nationale : le contraire serait étrange, car nous ne collectionnons pas les petits bourgeois et les enfants de chœur. Nous n'expulserions pas pour des opinions même contraires à nos statuts mais bien pour des délits qui en dériveraient et que prévoient d'ailleurs ces mêmes statuts. Les « activistes » représentent, à notre avis, environ 1 % de ces deux mondes, mais comptent des sympathisants, timides, ou candides, ou subjugués, ou hésitants, mais sympathisants quand même et qui marcheraient si un début de succès venait payer cette violence gratuite.

\*  
\*\*

Il nous reste à dire comment notre Université a vécu ces « journées de mai ». Le malaise a commencé à s'exprimer chez nous le 21 mai. Ce jour-là, la Fédération des étudiants (à distinguer du « groupe » signalé plus haut) nous communique sa décision d'organiser pour les 22 et 23 une « grève active » : journées de réflexion et de protestation, en raison de trois morts enregistrés au cours des manifestations de Corrientes (étudiants) et de Rosario (ouvriers et étudiants). Les autorités de l'Université résolurent de ne pas s'opposer à cette décision, non par crainte d'être désobéies mais parce qu'elles y voyaient la possibilité d'un dialogue constructif. Concrètement on laissa ouvertes jour et nuit les portes de l'Université catholique, tandis que la Nationale fermait les siennes ; nos étudiants contrôlaient eux-mêmes les entrées et assuraient une permanence. Les autorités, par voie de la presse, invitèrent les professeurs à participer au mouvement : en fait, des professeurs furent présents à la majorité des réunions d'associations facultaires et assemblées de la Fédération qui se succédaient, très fréquentées surtout au début. Tout se passa dans l'ordre, bien qu'il y ait eu quelques infiltrés ou invités démagogues qui ne nous plurent guère et des moments de violence verbale, principalement imputable à notre groupe activiste. Pour orienter le dialogue, on fit réimprimer et distribuer les documents de Buga et de Medellín et la Lettre du R.P. Arrupe, général des Jésuites, aux provinciaux d'Amérique latine.

Une des conclusions de ces journées fut, chez les étudiants, de continuer cette technique d'étude et de dialogue ; les autorités souhaitent et encouragent la création de groupes interfacultaires si l'on veut, où elles se rencontrent avec étudiants et professeurs et étudient en commun les problèmes de l'Université, ceux de l'Eglise et du pays.

Le lundi 26 mai nous reprenions nos activités normales. Le jeudi 29, en prévision des troubles annoncés, nous fermions l'Université dès 9 heures du matin. A 11 heures les combats de rue commençaient. Le lundi 2 juin, les deux universités fermaient leurs portes en signe de deuil. Le mardi, la Nationale

→

Le présent numéro a été tiré à 7.000 exemplaires et, comme toujours, distribué **GRACIEUSEMENT**. Si **CHACUN** des lecteurs faisait, **CHAQUE ANNEE**, un don de 200 FB (4 dollars) à l'**A.S.B.L.** « Amis belges de l'**U.C.C.** », nous pourrions, sur la base actuelle du change et du coût des études, assurer la **GRATUITE TOTALE** des études à 200 **ETUDIANTS**.

restait fermée pour toute la semaine, tandis que nous reprenions nos activités. Pour les 17 et 18 juin, les syndicats de Córdoba annonçaient une nouvelle grève générale de 37 heures avec meeting. La situation risquait de s'aggraver et la Province sollicita l'aide de l'Etat qui nomma, provisoirement, des militaires au gouvernement provincial et municipal. Ces journées de grève totale se déroulèrent dans le calme. Evidemment, les deux universités restèrent fermées. Nous en sommes là. Et la suite? Nous ne sommes pas prophètes... surtout de malheur. Il faut voir toujours plus loin et avec confiance.

Dans cette perspective, terminons ces notes par un extrait du discours de S.S. Paul VI au congrès des représentants des Universités catholiques convoqués par la Sacrée Congrégation pour l'éducation catholique (25 avril - 2 mai 1969) :

« L'Eglise et le monde vous regardent, les jeunes comptent sur vous, sachez répondre à leur attente anxieuse et impatiente. Au milieu des agitations qui se développent avec violence et âpreté, recevez leur cri, entendez ce qu'il y a de vrai dans leur appel, répondez à leurs justes instances. Avec courage et lucidité, acceptez les remises en question nécessaires. Avec sagesse et mesure, opérez les discernements indispensables. Avec audace et fermeté, ouvrez les chemins de l'avenir. A tous, sachez apprendre, par votre vie tout autant que par votre enseignement, comment et pourquoi l'on vit, dans une foi ardente, une espérance inconfusable, et une brûlante charité. »



Rome — Cité du Vatican — Audience du Saint-Père, dans la Sala dei Paramenti, aux délégués des Universités catholiques au Congrès organisé par la Congrégation de l'Enseignement catholique (25 avril - 2 mai).

A droite du Pape, le Cardinal Garrone, préfet; à gauche, Mgr Schröffer, secrétaire.

# LA VIE UNIVERSITAIRE EN ARGENTINE

L'Argentine de 1969 se présente au monde avec ses 23 millions d'habitants, répartis sur un territoire de 2.900.000 km<sup>2</sup> (sans compter l'Antarctique), soit 90 fois la Belgique, 5 fois la France.

Sur ce territoire existent actuellement 37 centres universitaires, soit 10 universités nationales, 4 universités provinciales, 12 universités privées reconnues, 11 institutions privées de niveau universitaire dont le fonctionnement est provisoirement autorisé.

Ces 37 centres enseignaient en 1968 à environ 250.000 étudiants, ce qui représente environ 1,2 % de la population du pays.

## ① Universités nationales.

L'Argentine compte actuellement 10 universités nationales : Córdoba, Buenos Aires, Rosario, Santa Fé, Tucuman, Bahia Blanca, La Plata, du Nord-Est (Corrientes et Resistencia), du Cuyo (Mendoza, San Luis et San Juan) et l'Université technologique nationale qui a des facultés dans onze villes de l'intérieur.

On remarquera que leur répartition est judicieuse et couvre la capitale fédérale et douze provinces différentes.

En 1952, ces universités comptaient au total 98.752 étudiants. Ce chiffre passe à 138.628 en 1955, 142.105 en 1957, 179.431 en 1963, 218.537 en 1965 et 219.282 en 1967. On prévoit pour 1980, 441.500 étudiants universitaires pour une population de 28 millions d'habitants. En 1967 l'Université nationale de Buenos Aires comptait 97.427 étudiants et celle de Córdoba 23.583. Ce sont les deux plus importantes du pays.

Malheureusement le nombre des diplômés est loin d'être en proportion du nombre des inscrits. La « mortalité académique » est très élevée.

## ② Universités privées reconnues.

Parmi les universités privées, il faut distinguer celles qui ont été **reconnues définitivement** par le Pouvoir exécutif national et celles qui ont été **autorisées** par lui à fonctionner sans avoir obtenu la reconnaissance légale définitive.

Les universités **privées reconnues définitivement** sont au nombre de 12. La première à être reconnue fut l'Université catholique de Córdoba le 15 août 1959.

Procédons ici à quelques constatations générales.

De ces 12 universités, 5 s'intitulent catholiques et 3 autres le sont en fait sans en porter le nom, pour avoir été fondées et être dirigées par l'Eglise. Ce qui fait 8 universités catholiques sur 12 universités privées reconnues. Les 4 autres ont été fondées et sont dirigées par des laïcs.

Le statut juridique de ces universités catholiques n'est pas identique. L'Université catholique de Buenos Aires est pontificale et dépend de l'épiscopat argentin. Celles de San Juan, Santa Fé et Mar del Plata dépendent de l'évêque du lieu. Le Salvador, l'Université de la Patagonie et l'Université du Nord dépendent respectivement des jésuites, des salésiens et des dominicains. L'Université catholique de Córdoba a un statut juridique particulier. Ce sont des laïcs qui ont voulu initialement

cette université. Ils se sont adressés à l'archevêché et à la Compagnie de Jésus. L'archevêché a encouragé le projet et a confié l'organisation et l'administration de l'université aux jésuites. Les laïcs ont voulu la constitution d'une société civile, conformément aux exigences de la loi argentine, mais ce sont eux qui ont voulu qu'en fait et initialement, les membres du conseil d'administration soient les jésuites eux-mêmes, l'archevêque et le provincial étant respectivement grand chancelier et vice-chancelier. Mais les biens de cette société n'appartiennent, ni à la Hiérarchie, ni à la Compagnie. Actuellement les jésuites membres du Directoire souhaitent que les laïcs qui forment la quasi-totalité de cette communauté universitaire, siègent bientôt à leurs côtés au conseil d'administration.

De ces 12 universités privées, 4 sont situées dans la capitale fédérale et les 8 autres dans l'intérieur du pays, mais de ces 8, 6 ont été ouvertes dans des villes où existait déjà une université nationale (ce sont les n<sup>os</sup> 1, 4, 6, 7, 9, 11 du tableau), ce qui n'est pas nécessairement une objection ou une critique, car elles peuvent être nées de circonstances locales diverses.

Nous donnons en note les renseignements nécessaires sur ces divers centres <sup>(1)</sup>.

### 3 Universités privées autorisées.

Ce sont celles qui, fin avril 1968, en vertu du décret 2227/68, ont obtenu l'autorisation provisoire de fonctionnement. Cette autorisation pourra, avec le temps, devenir définitive si les inspections successives réalisées par la Direction nationale des hautes études lui permettent de recommander la reconnaissance définitive au pouvoir exécutif national. Ces universités autorisées sont au nombre de 11.

Du point de vue géographique, on constate que 4 de ces Centres sont situés dans la capitale (1, 2, 10, 11) et 4 dans la province de Buenos Aires (3, 4, 5, 6), 3 seulement sont dans l'intérieur du pays (7, 8, 9), mais un d'entre eux (7) à Mendoza où il y avait déjà une université nationale et 2 universités privées reconnues. On peut se demander si pareille répartition est raisonnable.

Du point de vue géographique, on constate que 4 de ces Centres sont situés sentent comme université catholique.

Au point de vue de la population, ces 11 centres privés comptaient, en avril 1968, 5.635 étudiants, ce qui ferait, théoriquement, une moyenne d'environ 510 par

(1) **Universités privées reconnues** (en ordre chronologique de reconnaissance légale, avec nom officiel, adresse et nombre d'étudiants en 1968).

1. Universidad Católica de Córdoba, Trejo 323, Córdoba - **2.815**.
2. Pontificia Universidad Católica Argentina Santa María de los Buenos Aires, Juncal 1912, Buenos Aires - **5.689**.
3. Universidad del Salvador, Callao 542, Buenos Aires - **4.852**.
4. Universidad Católica de Santa Fé - **2.117**.
5. Instituto Tecnológico de Buenos Aires, Av. Eduardo Madero 351/99, Buenos Aires - **250**.
6. Universidad del Museo Social Argentino, Corrientes 1723, Buenos Aires - **1.752**.
7. Universidad de Mendoza, General Paz 531, Mendoza - **879**.
8. Universidad Juan Agustín Maza, Salta 1690, Mendoza - **677**.
9. Universidad de la Patagonia San Juan Bosco, General Mosconi, Comodoro Rivadavia, Chubut - **446**.
10. Universidad Católica de Cuyo, General Ache, 1211 Sur, San Juan - **440**.
11. Universidad Católica de Mar del Plata, Pasaje Catedral y San Martín, Mar del Plata - **1.147**.
12. Universidad del Norte Santo Tomás de Aquino, Buenos Aires 143, Tucuman - **635**.

centre, mais 3 d'entre eux (1, 2, 3) totalisent ensemble 3.821 étudiants, c'est-à-dire plus de 67 % du total, et 5 autres (7 à 11) n'atteignent pas les 200 étudiants ; un d'entre eux (11) en déclare 27. On trouvera en bas de cette page, la liste de ces 11 universités <sup>(2)</sup>.

Au point de vue du type de faculté ou d'écoles, en général ces Centres offrent le plus souvent (nous citons dans l'ordre préférentiel) des facultés ou écoles de sciences économiques, administration d'entreprises, ingénierie ou sciences exactes et droit.

Il est indéniable que la multiplication de ces centres — qu'il faut ajouter aux 10 universités nationales et aux 11 universités privées reconnues — n'est pas sans susciter des inquiétudes à qui accepte de réfléchir au problème.

Etaient-ils tous nécessaires ? Sont-ils tous judicieusement situés géographiquement ? Sont-ils viables académiquement et économiquement et certains ne sont-ils pas voués à une mort lente ou rapide, au grand détriment de la communauté — étudiants, parents, personnel enseignant, administratif et dirigeants, bienfaiteurs éventuels — qui s'est compromise dans l'entreprise ? La sélection des facultés et écoles a-t-elle été opérée soigneusement ?

Déjà en janvier 1969, la Direction nationale des hautes études a cru devoir distribuer un document pour mettre en garde le public en général et tout spécialement les étudiants et leurs parents contre les instituts d'enseignement qui promettent des licences ou des doctorats dans diverses spécialités sans y être autorisés ou même, dans certains cas, après en avoir reçu l'interdiction. Le document déclare également que certains de ces instituts risquent d'induire leur clientèle en erreur ; avoir l'autorisation d'inscrire des étudiants ne signifie pas nécessairement que l'Etat reconnaîtra études et titres ; d'autres, insinue le document, pour échapper au contrôle, opéreraient dans des régions reculées et changeraient constamment de base d'opération...

Ce document confirme nos inquiétudes. Le temps dira — hélas — si nos appréhensions étaient justifiées et si tous ces centres parviendront à répondre aux exigences précises de la dernière loi. Mais à notre avis, il faut interpréter ces créations multiples et assez incohérentes comme une réaction exagérée mais compréhensible contre le désordre qui a affecté beaucoup d'universités nationales depuis 1955.

\* \* \*

<sup>(2)</sup> **Universités privées autorisées** (avec leur nom officiel, leur adresse et le nombre d'étudiants en 1968).

1. Universidad Argentina de la Empresa, Libertad 1340, Buenos Aires - **1.578**.
2. Universidad de Belgrano, Cramer 1891, Buenos Aires - **1.124**.
3. Universidad de Moron, Cabildo 134, Moron, Prov. de Buenos Aires - **1.099**.
4. Universidad Nacional Argentina, Calle 51, n° 435, La Plata (avec filiales à Buenos Aires, Parana, Santa Fé, Rosario, Mar del Plata) - **580**.
5. Universidad Católica de La Plata, Calle 43, n° 246/44, La Plata - **485**.
6. Instituto Universitario de Tandil, Pinto 348, Tandil - **178**.
7. Instituto de Enseñanza Superior del Aconcagua, Catamarca 147, Mendoza - **164**.
8. Universidad Católica de Salta, Alsina 591, Salta - **157**.
9. Instituto de Altos Estudios Agropecuarios, Alvear 946, Rio Cuarto - **114**.
10. Universidad Argentina John F. Kennedy, Bartolome Mitre - **1.407** — Buenos Aires - **103**.
11. Centro de Altos Estudios en Ciencias, Anchorena 1644 - Buenos Aires - **28**.

Les universités privées reconnues comptaient 6.877 étudiants en 1962. En 1968, elles atteignent le chiffre de 21.699, alors que les statistiques nationales n'en prévoient que 14.420 ; ces mêmes statistiques en prévoient 22.190 pour 1980. Mais ce chiffre est déjà dépassé en 1969. Quant aux universités privées autorisées, elles en sont à 5.610 en 1968. Le total des étudiants des universités privées en Argentine en 1968 est donc de 27.309.

#### ④ Universités provinciales.

L'Argentine compte actuellement quatre universités provinciales. Elles sont situées à Mar del Plata, La Pampa, Neuquen et San Juan. Un projet de loi les concernant est actuellement à l'étude du pouvoir exécutif national. En 1967, elles comptaient 1.854 étudiants.

### RECTIFICATION

En donnant la composition du Comité de travail constitué en Belgique en vue de la Semaine belgo-argentine à Córdoba en août 1970, nous avons attribué à deux membres de ce comité un titre inexact. Nous rectifions comme il se doit :

- M. André Dubuisson, directeur à la Société générale de **Belgique** ;
- M. Emmanuel Vaes, ingénieur-conseil à la Société générale de **Belgique**.

Que l'un et l'autre veuillent bien nous excuser.

## 2° EMPRUNT PRIVÉ DE L'U.C.C.

Emission de 4.000 titres nominaux de \$ 5.000 pesos argentins chacun (750 francs belges) à 5 ans, avec un intérêt annuel de 12 % payable à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1970.

Les titres sont remboursables par tirage au sort annuel — 800 titres le 31 octobre des années 1970 à 1974.

Montant total de l'emprunt : 20 millions de pesos argentins (1 FB = actuellement environ 7 pesos argentins).

Le premier emprunt privé, émis en 1961, avait servi à l'achat du campus. Il est entièrement remboursé. Ce second emprunt, patronné par la Fondation pour le progrès de l'U.C.C., servira à continuer les constructions sur le campus.

Vous pouvez y souscrire :

- en envoyant un chèque de X fois 750 FB à l'adresse suivante : Universidad Católica de Córdoba, Administración, Trejo 323, Córdoba, Argentina. Libellé du chèque : Universidad Católica de Córdoba. Le ou les titres vous seront envoyés par courrier avion. Dans une lettre d'accompagnement, indiquez soigneusement le nom et l'adresse du propriétaire du titre.
- en virant la même somme et dans les mêmes conditions au compte 7439 du P. Jean Sonet à la Banque Italo-Belge à Anvers (48, Meir).

## LES PROGRAMMES DU C.E.P.A.D.E. EN 1969

Fondé en août 1967, le Centre de perfectionnement en administration d'entreprises (C.E.P.A.D.E.) a élaboré, pour 1969 le plan d'action suivant qui, jusqu'à la parution de ce bulletin, s'est déroulé comme prévu. Il comprend sept types de programmes :

- ① **Direction générale** : destiné aux « top managers ». Le programme comprend 230 heures de cours, réparties sur deux semestres :
  1. Organisation d'entreprises - Economie d'entreprise - Comptabilité de gestion - Mathématiques - Psycho-sociologie.
  2. Finances - Marketing - Personnel - Organisation de la production - Statistiques.
- ② **Perfectionnement de dirigeants** : 3 séminaires de 20 heures chacun qui étudient les thèmes suivants : Organisation et gestion du personnel - Marketing et gestion financière.
- ③ **Spécialisation de dirigeants** : 4 séminaires, de 30 heures chacun au minimum (y inclus le « follow-up » des travaux pratiques des participants suivant la « méthode de projet »). Thème des séminaires : Recherche et création publicitaire - Techniques pour la gestion du personnel - Etude de marché - Les coûts comme facteur de décision.
- ④ « **Aggiornamento** » ou **recyclage de dirigeants** : 2 séminaires qui s'adressent aux dirigeants de tout niveau pour les informer des théories les plus récentes en matière de politique générale d'entreprise.
- ⑤ **Journées de dirigeants** : elles réunissent des dirigeants d'entreprise pour traiter des thèmes qui dépassent l'entreprise proprement dite et leur donner une vision plus profonde de leur tâche. Thèmes : La triple fonction de l'entreprise - Nécessité de formation de dirigeants - Problèmes suscités par la réalisation de programmes pour la formation de dirigeants.
- ⑥ **Perfectionnement universitaire**. Ces séminaires se réalisent à deux niveaux. Pour **étudiants** universitaires en administration d'entreprises : « Vision générale des domaines spécifiques de l'administration d'entreprise » et « Vision chrétienne de l'entreprise » ; pour **diplômés** : « Approfondissement des techniques modernes de gestion ».
- ⑦ **Encouragement à la recherche** : Prix Cepade 1969. Ce prix s'adresse à trois catégories de chercheurs :
  - A. **Professeurs** universitaires, sur un thème inédit de financement d'entreprises avec un prix de 50.000 pesos argentins.
  - B. **Diplômés** universitaires professionnels, sur un thème de marketing, avec un prix de 40.000 pesos.
  - C. **Etudiants** universitaires, sur un thème de gestion du personnel, avec un prix de 30.000 pesos.

Rappelons que l'équipe du Cepade est composée comme suit : Lic. J.M. Barale, directeur ; Lic. R. Cardetti, directeur des programmes ; Lic. R. Bianchi, Problèmes de personnel dans l'entreprise ; Lic. N. Giraud et Prof. Fr. Bochkholtz, Problèmes financiers.



---

## LA RECHERCHE A L'U.C.C.

---

Nous énumérons ci-dessous les instituts et centres de recherche de l'U.C.C., avec indication de leur date de fondation et du personnel académique qui s'y consacre. Le relevé est établi à la date du 31 décembre 1968.

1. **Institut de Droit romain**
  - 25 avril 1957.
  - Première et unique traduction espagnole du « Code théodosien » d'après le texte latin de Momsen-Krueger. Les livres I et II ont paru ; les livres III et IV sont sous presse.
  - 1 directeur full-time, 6 assistants part-time.
2. **Institut de cardiologie**
  - octobre 1964.
  - 1 directeur full-time, 2 chercheurs full-time, 1 part-time.
3. **Institut de gastroentérologie**
  - 11 mars 1965.
  - 1 directeur part-time, 1 chercheur full-time, 1 chercheur part-time.
4. **Chaires d'histologie et embryologie : recherches d'hématologie**
  - début 1965.
  - 1 chercheur full-time, 3 assistants.
5. **Centre de calcul électronique (IBM 1130 et computatrices analogiques)**
  - avril 1966.
  - 1 directeur full-time, 4 programmeurs, 4 opérateurs.
6. **Institut d'anthropologie**
  - juillet 1966.
  - 1 directeur part-time, 3 assistants.
7. **Centre de perfectionnement en administration d'entreprises (CEPADE)**
  - 15 septembre 1967.
  - 1 directeur général, 1 directeur de programmes, 2 assistants (tous full-time).
8. **Chaires de physique et électronique :  
Recherches en holographie et filtres de Fourier**
  - 1<sup>er</sup> mars 1968.
  - 2 professeurs-chercheurs part-time, 2 assistants, 1 technicien.
9. **Centre expérimental d'habitations économiques (CEVE)**
  - septembre 1968.
  - 1 chef d'équipe full-time (OEA), 1 directeur et 1 collaborateur part-time, 6 assistants, 6 chercheurs.
10. **Département de recherches en sciences agraires (pâtures naturelles du nord-est de Córdoba et tabac de la région de Villa Dolores)**
  - 10 octobre 1968.
  - 2 chercheurs, 2 collaborateurs, 2 assistants de laboratoire (tous part-time).
11. **Chaires de physique et métallurgie : recherches en radioisotopes**
  - 1<sup>er</sup> février 1969.
  - 2 professeurs-chercheurs part-time, 3 assistants, 1 technicien.

# STATISTIQUES DES UNIVERSITÉS PRIVÉES ARGENTINES

## POPULATION ESTUDIANTINE 1968 ET 1969.

Nous reproduisons ci-dessous une statistique publiée dans le numéro 426 (semaine du 13 au 19 mai) de la revue argentine « Analisis ».

Malgré son titre, la statistique mêle les universités privées **reconnues** et celles qui ne sont qu'**autorisées**. Nous avons marqué d'un point • les universités reconnues. Faisons quelques remarques :

① Entre 68 et 69, l'accroissement de population des universités privées est considérable. Elles passent de 27.359 à 34.802, soit une augmentation de 27,2 %.

② Cet accroissement bénéficie principalement à trois universités privées **autorisées** (non reconnues) : Belgrano, Moron, Tandil, toutes trois dans la province de Buenos Aires.

③ Qu'on ne s'étonne pas de certaines différences numériques entre les chiffres que ce tableau donne pour 68 et ceux que nous publions dans l'article ci-avant. Tout dépend de la date (début, milieu, fin) de l'année académique à laquelle l'université a fourni ses statistiques. De plus, nous avons donné le chiffre de 5.689 étudiants pour l'Université catholique argentine, prise dans sa **totalité**, avec ses dépendances de Rosario, Mendoza (2) et Parana, tandis que ce tableau donna les chiffres de chaque établissement.

Il est difficile et délicat de dégager les causes de cet accroissement : limitations volontaires des admissions dans les universités nationales, création de nouvelles carrières courtes dans les universités privées, augmentation du nombre des diplômés du secondaire, perte de prestige de certaines universités nationales ? En toute hypothèse, le fait est là et mérite d'être signalé.

### ETABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES PRIVÉS.

Universités (reconnues et autorisées)	Etudiants 1968	Etudiants 1969
• del Salvador	4.830	5.100
de Belgrano	2.100	4.022
• Católica Argentina	3.736	3.805
Argentina de la Empresa	1.855	2.873
• Católica de Córdoba	2.815	2.820
• del Museo Social Argentino	1.818	2.246
de Morón	1.000	2.070
• Católica de Mar del Plata	1.096	1.662
• Católica de Santa Fe	1.610	1.531
• de Mendoza	761	892
Católica Argentina (Section de Rosario)	535	887
• del Norte « Santo Tomás de Aquino »	652	885
• « Juan A. Maza » de Mendoza	707	749
Católica de La Plata	562	749
Notarial Argentina	474	700
Argentina « John F. Kennedy »	192	547
de Tandil	180	504
• Católica de Cuyo	439	503
• de la Patagonia « San Juan Bosco »	467	434
Católica de Salta	277	426
Privada del Aconcagua	266	340
del Centro — Rio Cuarto	286	331
Católica Argentina (Section de Paraná)	232	295
• Instituto Tecnológico de Buenos Aires	287	272
Centro de Altos Estudios en Ciencias Exactas	68	157
Católica Argentina (Section de Mendoza)	114	138
<b>Totaux</b>	<b>27.359</b>	<b>34.802</b>

## NOUVELLES BRÈVES

• Une mission économique belge présidée par S.A.R. le Prince de Liège visitera l'Argentine du 26 au 31 octobre 1969. M. Hendrik Fayat, ministre du Commerce extérieur, accompagnera cette mission qui comprendra de hautes personnalités des secteurs officiel et privé intéressés au développement des relations économiques entre la Belgique et l'Argentine. L'U.C.C. espère bien que cette mission visitera Córdoba. Elle a offert ses bons offices pour cette éventualité.

• S. Em. le Cardinal Gabriel-Marie Garrone, préfet de la Sacrée Congrégation pour l'enseignement catholique (séminaires et universités) a accepté une invitation de Mgr. Raúl Primatesta, archevêque de Córdoba et grand chancelier de l'U.C.C. pour participer à une réunion qui a eu lieu du 24 au 27 juin sur les « études de théologie en Argentine ». À cette occasion, le Cardi-

nal Garrone a été invité par le R.P. F. Storni, recteur, à rencontrer le conseil d'administration, le conseil académique et le sénat de l'U.C.C.

• Mgr. L. Gillon, administrateur général de l'Université Lovanium à Kinshasa (République démocratique du Congo) et président de la Commission de développement de la Fédération des universités catholiques, a entrepris en juin un voyage en Amérique du Sud où il n'avait pas encore eu l'occasion de se rendre.

Dans son itinéraire, il a inclus Córdoba où il a passé la journée du 16 juin, visitant nos installations et recevant l'information souhaitée pour l'exercice de ses fonctions.

• La Communauté religieuse des Facultés universitaires de Namur « a suivi avec amitié et angoisse les troubles de Córdoba » et une lettre de son recteur, le R.P. Edouard Boné, a exprimé aux Pères de Córdoba



Visite de S.E. le Cardinal Gabriel-Marie Garrone à l'U.C.C. le 26 juin 1969.

De gauche à droite : Mgr Raúl Primatesta, archevêque de Córdoba, Grand chancelier de l'U.C.C., S.E. le Cardinal Garrone, le Père Jean Sonet, vice-recteur général, le Dr Agustín Díaz-Bialet, président du Sénat académique.

« sa joie de savoir que l'U.C.C. avait été épargnée et le vœu de voir se calmer cette vague de folie ». Pour aider les Pères jésuites de Córdoba dans leur tâche difficile, la communauté des Pères de Namur leur a fait un don important qui témoigne d'un remarquable esprit de sacrifice et de solidarité fraternelle. Ce geste a profondément ému les Pères de Córdoba.

• **Le Dr Carlos Alberto Consigli**, professeur et ancien vice-doyen de la Faculté de médecine de l'U.C.C., a été nommé **ministre du Bien-être social** (Bienestar social) de la Nation.

Le Dr Consigli est né en 1918 à Rio Cuarto (province de Córdoba) où il fit ses études primaires et secondaires. Il fit ensuite ses études de médecine à l'Université nationale de Córdoba. Spécialiste en dermatologie, il acquit bientôt une grande notoriété tant en Argentine qu'à l'étranger où il participa à de nombreux congrès. De 1955 à 1966, il fut chef du Département de dermatologie de la Secrétairerie de Santé publique de Córdoba.

Bien qu'ayant toujours dédié la majorité de son temps à l'exercice de sa profession et à la recherche scientifique — ainsi qu'à son foyer qui compte maintenant neuf enfants — il accepta des tâches d'enseignement à l'Université nationale et à l'Université catholique. Dans cette dernière, il fut nommé **vice-doyen de la Faculté de médecine**. C'est à ce titre qu'il fut chargé de collaborer avec le P. Sonet pour l'étude du projet de l'Hôpital universitaire international et voyagea avec lui récemment en Europe, particulièrement pour rencontrer à Lisbonne l'architecte Dr Walter Distel. Le 13 décembre 1967, il était nommé secrétaire de Santé publique ; en 1968, ministre de la Santé publique et en janvier 1969, ministre du Bien-être social de la province de Córdoba. Le voici actuellement, sur le plan national, à un poste-clé, d'une importance capitale pour l'avenir de la politique de l'actuel gouvernement. Nos félicitations et nos vœux l'accompagnent.

• Le R.P. **Ricardo O'Farrell** a été nommé provincial de la Compagnie de Jésus en Argentine. A ce titre, il succède au P. Salvo comme vice grand-chancelier de l'U.C.C.

• Le P. **Paul Guilmot** a été désigné, en avril dernier, en qualité de directeur du **Département de théologie** de l'U.C.C. Il a procédé à une étude très poussée concernant les méthodes modernes d'enseignement des sciences anthropologiques et religieuses à nos étudiants. Nous espérons pouvoir en rendre compte dans notre prochain numéro.

• Le P. **André Pirard s.j.**, fils du professeur Albert Pirard de l'Université de Liège, président des « Amis belges de l'U.C.C. » et frère de Gérard Pirard, professeur à la Faculté d'ingénieurs de l'U.C.C., a été ordonné prêtre le 28 juin dans l'église du Collège Saint-Michel à Bruxelles. Nos plus vives félicitations au nouveau prêtre, à ses parents, à ses frères et sœurs.

• Le dimanche 8 juin, le R.P. Fernando Storni, recteur, a célébré la messe à 11 h dans la chapelle de l'U.C.C. en présence du conseil académique à l'occasion du **13<sup>e</sup> anniversaire de l'Université**.

• La **famille belge de l'U.C.C.** croit peu à peu. Pour rappel dans l'ordre des arrivées : Prof. et Mme Jean Durigneux et leurs filles Brigitte et Véronique ; Prof. et Mme François Bochkoltz et leur fille Laurence ; Prof. et Mme Pierre Hick ; Prof. Gérard Pirard et Hubert Reyners. N'oublions pas les étudiants Tom Van Cauwelaert (Ing.) et Jean-Pierre Fontaine (Méd.), les « stagiaires » Françoise Bronne et Catherine Bochkoltz et, bien entendu, les PP. Jean Sonet et Paul Guilmot. Rappelons que le Prof. Jean-Marie Depelchin et son épouse sont pour le moment à Bonn, avec leurs enfants Suzanne et André. Total **21**.

• D'après des statistiques récentes mais qui devraient être contrôlées et complétées, il y aurait actuellement en Argentine **3 frères et 16 prêtres belges**. Parmi ces derniers, 1 oblat, 1 trappiste, 1 franciscain, 3 jésuites et 10 prêtres diocésains. Ils ont été invités à concélébrer le 21 juillet en l'église des dominicains à Buenos Aires, à l'occasion de la fête nationale : messe en néerlandais, français et espagnol !

• Le 28 juin a été béni à Córdoba le mariage de deux membres du corps enseignant de l'U.C.C. : le Prof. lic. **Raúl Carlos Bianchi** et la Prof. lic. **Marta Becerra Obregón**. Tous deux sont anciens boursiers de l'O.C.D.

• Le 26 juillet a été célébré à Córdoba le mariage de **Tom Van Cauwelaert**, fils aîné de notre ami Jo Van Cauwelaert, décédé accidentellement l'an dernier, avec Mlle Isabelle Martinez. Tom Van Cauwelaert termine cette année ses études d'ingénieur à l'U.C.C. et travaille déjà aux Pieux Franki. Le P. J. Sonet a célébré la messe de mariage et a reçu le consentement des jeunes époux.

• Mlle Lidia Moreau, de Córdoba, professeur de littérature à l'U.C.C., a présenté en Sorbonne le 31 mai sa thèse sur **Leopoldo Lugones et le symbolisme**. Leopoldo Lugones est un poète argentin né dans la province de Córdoba en 1874 et décédé tragiquement en 1938. Son œuvre est capitale dans la littérature argentine.

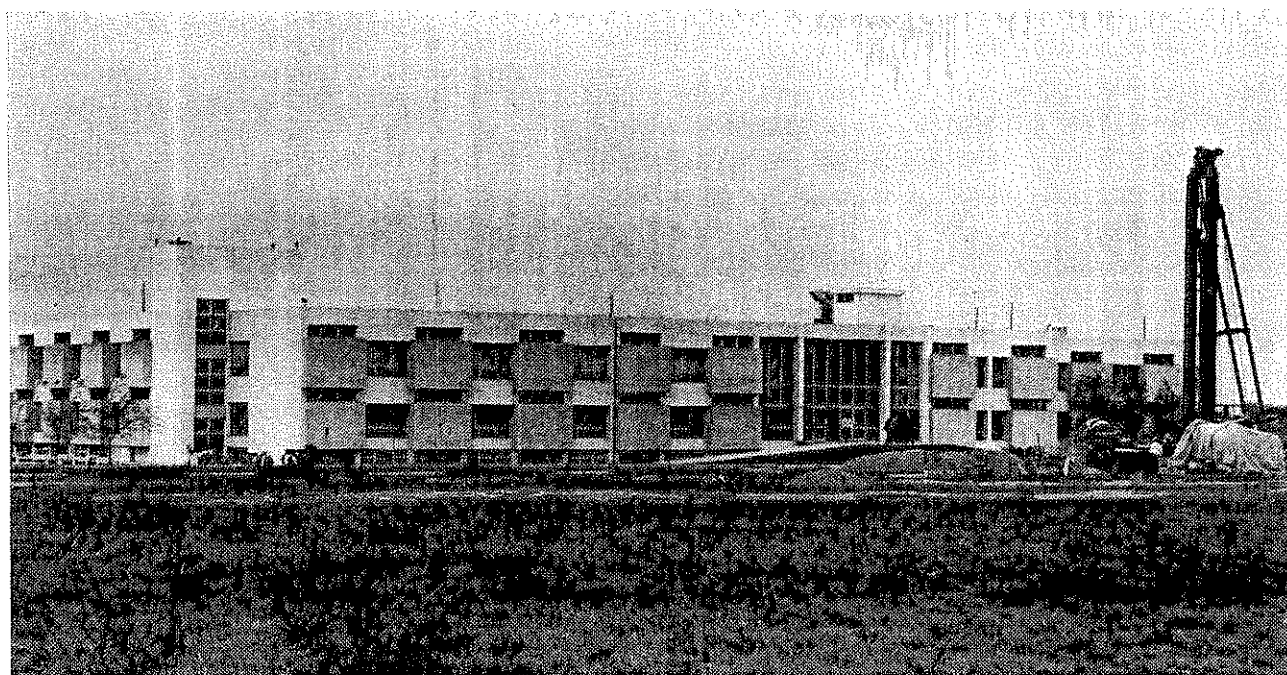
Mlle L. Moreau a reçu le titre de docteur ès Lettres de l'Université de Paris avec la mention « très bien ». Nos sincères félicitations. Mlle L. Moreau est rentrée à Córdoba le 26 juin et reprend ses tâches d'enseignement et de recherches à l'U.C.C.

• L'U.C.C. vient d'être nommée **membre de l'Association internationale des Universités**. Notre demande d'acceptation remonte aux environs de 1963. « Tout vient à point à qui sait attendre ». Nous nous réjouissons de cet honneur et de la marque de confiance qu'il signifie.

• L'U.C.C. a été durement frappée en fin juin par le décès inopiné de deux collaborateurs de la première heure : le **Dr Julio Dante Baistrocchi**, chirurgien et le **Notaire Pedro Lino Martinez**, premier secrétaire académique et professeur à la Faculté de Droit.

• **M. Jean Ducarme**, ancien directeur de la Banque Italo-Belge à Buenos Aires, a été nommé directeur général de l'Italo-Belge pour l'Amérique. L'U.C.C. et les « Amis belges » félicitent leur ami M. Jean Ducarme pour cette importante promotion.

• Par résolution rectorale du 8 mai a été créé à l'U.C.C., à la demande de la Faculté d'ingénieurs, le **C.I.E.I. (Centre de recherches [investigaciones] et d'études d'ingénierie)**. Ce centre qui compte un ingénieur-directeur et quatre ingénieurs-conseillers (un par Ecole : Civile, Mécanique, Métallurgie, Electricité-Electronique) se charge, tant pour l'industrie que pour toute institution publique ou privée (éventuellement l'Université elle-même) d'études, d'avant-projets, de recherche, de conseils, etc. Le règlement interne du C.I.E.I. et les aspects juridiques et économiques de ses relations avec l'U.C.C. ont fait l'objet d'accords spéciaux. Le C.I.E.I. a été déjà chargé par l'U.C.C. de l'administration de la construction du Centre de Sciences.



Le Centre de Sciences s'édifiera face à la Faculté d'ingénieurs. A fin mai, les Pieux Franki avaient terminé le « pilotage » du terrain. Depuis le 28 juin les travaux de construction du Centre ont commencé.

• Le dimanche 29 juin, à 5 h 30 du matin, une **bombe** de grande puissance a été accrochée aux grilles extérieures qui protègent les fenêtres du rectorat de l'U.C.C., rue Trejo 323. Selon les experts, elle a dû exploser en 2 minutes. Les dégâts matériels sont évalués à 50.000 FB environ en ce qui concerne l'Université, mais les voisins ont aussi souffert. Aucune victime. Jusqu'à présent, aucune piste sérieuse. D'autres bombes ont été semées en ville le 29 et le 30. Nous avons ainsi dû payer notre tribut au climat de violence que des éléments subvestifs veulent créer dans cette ville-clé de l'Argentine.

• Au cours du 1<sup>er</sup> semestre, le **Dr Ing. Pierre Hick** a donné à la Faculté d'ingénieurs 20 heures de cours d'optique cohérente pour le groupe de professeurs et étudiants qui poursuivent un programme de recherche en **holographie**. Ce cours avancé avait pour but de former l'équipe et de la préparer pour les séminaires qui auront lieu au second semestre et étudieront les possibilités d'application de l'holographie. Dans cette deuxième étape, l'équipe utilisera le laser et l'Holographic Kit que l'U.C.C. a acquis à l'O.I.P. (Optique et Instruments de Précision) de Gand.

• M. Pierre Harmel, ministre des Affaires étrangères du gouvernement belge, a renouvelé en mai 1969 et pour un nouveau terme de deux ans la mission de **M. François Bochkoltz** au titre de professeur de sciences économiques appliquées et de chercheur à l'U.C.C.

• Par résolution rectorale en date du 5 mai a été créée à l'U.C.C. la « **Commission supérieure de l'équipement scientifique** ». Présidée par le vice-recteur académique, le P. Jaime Amadeo, elle est formée par quatre professeurs de l'université : Dr Antonio Braxs (Médecine), Ing. Oscar Sartori (Ingénieurs), Ing. Roberto Racca (Agronomie) et le Prof. Jean Durigneux (Pharmacie et Biochimie) qui remplit les fonctions de secrétaire. Les tâches confiées à cette commission sont importantes et multiples. Citons à titre d'exemples : enquête permanente sur l'usage didactique et scientifique de l'appareillage de l'Université, son état de conservation, le personnel responsable de l'entretien et de l'emploi, les achats à conseiller ; avis sur la création de nouveaux laboratoires et évaluation de la convenance des projets de recherche.

• Le Dr Carlos Balestrini, diplômé de notre Université et boursier de l'O.C.D. comme assistant du **Prof. Jean Lequime**, devant regagner Córdoba pour assurer le service de cardiologie de la Clinique Reine Fabiola, le Dr Carlos Renta a été désigné, avec l'agrément du Pr. Lequime et de l'O.C.D. pour le remplacer à partir de juillet 69.

• Le 19 juin, **M. Jean Salmon**, ambassadeur de Belgique en Argentine, a rencontré à Bruxelles, au cours d'un déjeuner au Cercle Gaulois, les membres du Comité belge du symposium belgo-argentin qui aura lieu en 1970 à Córdoba. Étaient présents MM. Vaes, Dubuisson, Pirard, Speckaert, Vermeire et Tibbaut ainsi que M. Jean Ducarme, de passage en Belgique. Cette réunion a permis de faire le point de la question et de préciser les étapes de la préparation du symposium. Au cours de son séjour en Belgique, l'ambassadeur Salmon a été reçu par S.M. le Roi et par S.A.R. le Prince Albert, président de l'Office belge du commerce extérieur.

• Le **professeur Taquini**, secrétaire général du CONACYT (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas) a visité l'U.C.C. le 4 juillet, afin de procéder à un premier examen de nos divers centres de recherche.

• **Centre de sciences socio-économiques, administratives, exactes et biologiques.** Le 10 juin ont été remises les soumissions pour la construction de la structure de béton armé de cet édifice d'environ 8.200 m<sup>2</sup>. Cinq entreprises de Córdoba ont participé au concours. Le 12 juin, l'œuvre était confiée à l'entreprise « Juan Carlos Larson y Saglio Bigoni y Cia ». **L'Ingénieur J.C. Larson** est professeur de la Faculté d'ingénieurs de l'U.C.C. Le travail a commencé le 20 juin et sera terminé en 150 jours.

• La revue **Medicus Mundi** (5, rue Guimard, Bruxelles 4), dans son n° 1 de 1969, a extrait des pages belges de la revue « Missi » (n° 10/1968) un article qu'à son tour « Missi » avait tiré des « **Nouvelles de Córdoba** », n° 23. Il s'agit des notes du P. César Azua, délégué rectoral de la Faculté de Médecine de l'U.C.C. sur l'**enseignement de la médecine préventive et sociale**

à l'U.C.C. Nous remercions « Missi » et « Medicus Mundi » et nous nous réjouissons de la diffusion ainsi assurée aux messages des « Nouvelles de Córdoba ».

• L'O.C.D. a accordé cette année **trois bourses d'études en Belgique** à des diplômés de l'U.C.C. Il s'agit de MM. Carlos Raoul Renta, médecin (services du Prof. Jean Lequime, Bruxelles); Horacio Navarro, ingénieur métallurgiste (Université de Liège); Oscar Alberto Centeno, avocat (Université de Louvain).

• **Répercussions internationales sur le travail développé par le CEPADE.** — La première semaine de juin a eu lieu à Palerme (Italie) un séminaire international sur la formation des cadres dirigeants et l'intérêt des expériences européennes, organisé par l'UNIDO (Office international pour le développement économique des Nations Unies), l'O.I.T. (Organisation internationale du travail), l'O.C.D.E. et l'Association européenne des centres de perfectionnement dans l'évolution des entreprises.

L'U.C.C. était représentée par le licencié Roberto F. Cardetti, directeur du programme au CEPADE et invité spécialement par le secrétaire de l'Association européenne. Les résultats furent très positifs pour notre U.C.C., parce que l'expérience du CEPADE dans la formation des dirigeants et sa conception du centre universitaire relié étroitement à l'industrie et

dirigé par des gradués, ayant fait des études en Europe, ont été présentées à la réunion plénière finale comme un modèle de réussite de coopération Industrie-Université et qui peut être appliquée aux autres pays en voie de développement.

En vue de divers contacts sur le plan universitaire, le **professeur Cardetti** a accompli son retour en Argentine en passant par Paris, Bruxelles (où il rencontra notamment MM. Y. Seghin et J. van Halle, administrateurs des « Amis belges »), Londres et New York.

• **M. Liévin Marcel Roose**, cinéaste en mission pour le ministère de l'Éducation nationale (section flamande), journaliste de « Het Volk », est passé en juin par Córdoba. C'est sa quatrième tournée cinématographique en Amérique du Sud, depuis 1949. Ses trois premiers voyages ont été consacrés au Brésil, Paraguay, Bolivie, Pérou. Objectifs de son voyage actuel: 1. Ayant commencé au Chili la réalisation d'un film sur « l'homme et la Cordillère des Andes » M. Roose espère le compléter avec des vues prises du côté argentin. 2. Etant chargé par les « Farbenfabriken Bayer » de la réalisation d'un film en couleurs sur la maladie de Chagas, il a tourné des séquences concernant l'aspect clinique de cette maladie à la Clinique-hôpital Reine Fabiola, de l'U.C.C. Il a également pris contact avec notre département de moyens audio-visuels.

- Souscrivez au 2<sup>e</sup> emprunt privé de l'U.C.C. Voyez page 7.
- La construction de notre Centre de Sciences, malgré l'aide généreuse de la République fédérale allemande, représente pour nous un effort considérable. Aidez-nous.

*Si vous disposez d'anciens numéros de « Nouvelles », vous nous feriez plaisir en les envoyant à l'adresse suivante :*

*Secrétariat européen  
de l'Université catholique de Córdoba (Argentine),  
2, rue Brederode, Bruxelles 1.*

*Nous acceptons TOUS les numéros anciens.*

*Nous recherchons spécialement les numéros 17 et 18.*

## Où verser vos dons ?

### 1. ALLEMAGNE

Verein des Förderer des Katholischen Universität Córdoba (Arg.),  
Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, Köln, Konto 506.564.

### 2. ARGENTINE

Hospital Universitario Internacional, Universidad Católica de Córdoba,  
Cuenta n° 86/72/3. Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

### 3. BELGIQUE

- Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Namur.
- Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », 71, avenue de Cortenberg, Bruxelles 4 (avec mention : Hôpital, Córdoba).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

- Au C.C.P. 2780.02 de la Banque Italo-Belge à Anvers, avec mention : compte 7.439 du Père Jean Sonet (Córdoba).

### 4. ETATS-UNIS

First National City Bank, Overseas Division, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 1.0.0.0.2392/1099 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».

### 5. HOLLANDE

Amrobank, 595, Herengracht, Amsterdam. Compte n° 41.62.46.907 « Katholieke Universiteit van Córdoba, Argentinië ».

### 6. ITALIE

Conto « Università Cattolica di Córdoba, c/c speciale n° 3212/47.341, Banco di Roma, sede di Roma, via del Corso.

### 7. SUISSE

Compagnie de Gestion et de Banque, 8, rue de l'Université, 1211 Genève 4, Suisse. Compte UCO 4255.

### 8. TOUS AUTRES PAYS

Par versement à la Société Générale de Banque, 3, Montagne du Parc, Bruxelles 3, Belgique. Compte « Université catholique de Córdoba, Argentine ».